

CULTURE

2001 : L'Odyssée de l'espace. Keir Dullea dans le rôle de Dowman, dans le décor d'une suite d'hôtel.

LIVRES

L'univers du grand Kubrick

Les Archives Stanley Kubrick rendent un splendide et passionnant hommage au géant du cinéma. Un modèle d'édition, et sept kilos de bonheur cinéophile!

Bien sûr, ce n'est pas le type d'ouvrage qu'on emporte dans le métro. Avec ses 42 centimètres sur 31, avec, surtout, son poids de 7 bons kilos, *Les Archives Stanley Kubrick* est un livre aussi important par sa forme que par son contenu. Les éditions Taschen ont accompli un tour de force en réalisant cette somme, dont la conception est signée Alison Castle. Cette jeune New-Yorkaise a obtenu l'accord et la collaboration de Christiane Kubrick, la veuve du cinéaste décédé en 1999, pour entreprendre d'émouvantes « fouilles » dans la vaste maison de Childwickbury. Le génial réalisateur de *Docteur Folamour* y avait laissé une masse de documents qu'il fallut deux années pour compiler, trier et, enfin, exploiter.

La signature de Kubrick griffe l'ouvrage, qui comprend un cahier reprenant la traduction française des textes anglais. S'ajoutent à cet ensemble un CD, où l'on peut entendre un long entretien de 1966 avec le cinéaste, et – du moins pour ceux qui s'offriront la pre-



Lolita: Stanley Kubrick avec Sue Lyon.

mière édition – un morceau de pellicule unique, extrait d'une copie en 70 mm de 2001 : L'Odyssée de l'espace...

Alison Castle parle de la préparation du livre comme d'un « voyage dans le temps et l'espace pour atteindre le cœur de l'univers de Stanley Kubrick ». Un voyage où l'aide de Christiane Kubrick et celle de Jan Harlan, l'assistant de production du cinéaste, auront été plus qu'utiles à la concrétisation d'une entreprise hors normes. Le résultat offre non seulement matière à découvrir et à émerveillement, mais aussi comme une invitation à suivre le cheminement d'une pensée créatrice.

La première partie du « monument » est consacrée aux films. A l'exception de *Fear and Desire*, sa toute première réalisation, que

ensuite, sur lequel Kubrick travaillait au moment de sa mort et dont on sait que Steven Spielberg le porta ensuite – de manière fort différente mais plus que respectable – à l'écran. Et, enfin, sur une page unique et précieuse, celui d'un film abordant le sujet ô combien difficile de la Shoah.

Lui-même d'origine juive, Kubrick pensa durant des décennies à un moyen d'évoquer le génocide perpétré par les nazis, mais trouver la juste structure dramatique lui sembla longtemps impossible. Jusqu'à ce qu'émerge un projet tiré du livre de Louis Begley, *Wartime Lies*. Le film devait s'intituler *Aryan Papers*, et avoir pour principale interprète l'actrice néerlandaise Johanna ter Steege. Mais l'annonce du tournage de *La Liste de Schindler* par Steven Spielberg incita Kubrick et la Warner Bros à retarder *Aryan Papers*, qui ne sera jamais réalisé...

Si *Les Archives Stanley Kubrick* sont appelées à entrer dans toute bibliothèque cinéophile, c'est pour la juste (dé)mesure que cette monographie tire de l'œuvre même qui la justifie, sans, heureusement, la vider de tous ses mystères. La somme d'Alison Castle vient s'ajouter au déjà indispensable *Stanley Kubrick* de Michel Ciment (publié en 1980 chez Calmann-Lévy), pour faire encore mieux connaître une œuvre qui sut comme aucune autre marier la démarche radicale d'un auteur et une ouverture sincère au plus large public. Kubrick avait un jour déclaré que « le véritable test pour une œuvre d'art, en fin de compte, c'est l'affection qu'on lui porte, et non pas de pouvoir expliquer pourquoi elle est bonne ». Ce nouvel ouvrage est, à sa manière, un acte d'amour... ● **Louis Danvers**

The Stanley Kubrick Archives. Taschen, 544 p.